



28 - 30 nov. 2014

64=14-50

Ce que la performance fait à l'art

**think
think
think** plateforme
de recherche sur
la performance
à Nantes

a activation de documents

r rencontre et discussion

p performance

c conférence

v vernissage

e exposition

f films

d drink

penser la performance

«64=14-50» est la première manifestation publique proposée par *think think think*, plateforme de recherche sur la performance créée en 2013 à Nantes.

A l'intersection entre les champs des arts visuels, de la danse, du théâtre, de la poésie ou de la musique, la performance questionne, bouscule ces différentes pratiques comme elle les nourrit. Cette première ouverture du 28 au 30 novembre 2014 inaugure un cycle de trois années qui traversera une histoire de la performance.

Pour cette édition, l'année 1964 est le repère et l'appui qui a orienté nos recherches depuis nos champs artistiques: les arts visuels et la danse.

«64=14-50» pose un regard sur une période essentielle de l'histoire de la performance et vous invite à parcourir avec nous nos intuitions, nos interrogations, nos curiosités et nos visions partagées ou désaccordées.

Durant trois jours vous sont proposés différents dispositifs pour approcher, approfondir ce que la performance fait à l'art: conférences, activations de documents, performances, exposition et projection de films en présence de nos invités.

Pendant trois jours, «64=14-50» prendra place dans trois lieux: Entre Deux, Honolulu et l'ENSA Nantes.

Toutes les propositions sont en entrée libre et nous vous espérons nombreux à nous accompagner dans cette première aventure à Nantes!

think think think

Soirée d'ouverture
Quartier Madeleine-Champ de Mars

vend. 28 nov.

17h30

p a

KATRIN GATTINGER

Les enjeux de l'œuvre de Franz Erhard Walther, artiste allemand remarqué en 1969 à l'exposition historique *When attitudes become form* avec le *1. Werksatz* seront présentés. Emblématique de l'articulation entre sculpture et performance et pour son potentiel participatif, cette œuvre - développée à partir de 1963 - pose la question suivante: comment le processus de création peut-il être intrinsèquement lié à l'expérience de l'œuvre? L'évolution des préoccupations artistiques de l'artiste qui le mènent au *1. Werksatz* et au-delà sera étudiée à partir de ses écrits et donc à partir d'un point de vue encore mal connu: *Sternenstaub - ein gezeichneter Roman*, un ouvrage autobiographique passionnant, publié en édition limitée en allemand en 2009, regroupant des notes manuscrites et 1067 dessins, retraçant les événements, rencontres, visions qui ont travaillé son devenir-artiste. Remerciements à la galerie Jocelyn Wolff pour le prêt de documents sur l'œuvre de Franz Erhard Walther.
> Honolulu



Aurélie Ferruel & Florentine Guédon,
Temps Libre, performance, 2013.

18h00

f

«59/69 - un montage»

Projection de films rares ou à revoir.
Montage: Stéphane Pavuret
> Honolulu

19h15

AURÉLIE FERRUEL ET FLORENTINE GUÉDON

«Changement de package»

> départ à Honolulu

p

20h

«The Correspondents (1963-1968)»

> Base d'Appui d'entre-deux

v e

20h30

Cocktail préparé par Manon Rolland

> Maison des chercheurs étrangers

d

sam.
29 nov.

Rémy Héritier et Marcelline Delbecq. *Another Version*, chorégraphie, lecture, projection d'images mouvantes et fixes, 2014.



ENSA place centrale et amphi 150
6 Quai François Mitterrand

14h00

CAROLE DOUILLARD
«The viewers»



Un groupe de 15 à 20 personnes se tient debout dans l'espace d'exposition et regarde fixement les visiteurs.

Acquisition du Centre National des Arts
Plastiques en 2014

14h30

CÉCILE PROUST
«Anna Halprin, vivre pour danser,
danser pour vivre»



Danser dans la nature, dans l'espace public, nus, quand on n'est pas professionnel, quand on est handicapé, quand on est vieux, quand on est malade, danser pour vivre, vivre pour danser, quand c'est son métier, sa passion, sa survie, pour le plaisir, pour soi, pour quelqu'un. Anna Halprin une vision de la danse.

16h

pause avec le Baravane

16h30

FABIENNE COMPET

«Yvonne Rainer dit NON»

Activation du document *Trio A, the mind, is a muscle, part one* film réalisé en 1978 par Robert Alexander.

Trio A, the mind, is a muscle, part one est une pièce chorégraphique d'Yvonne Rainer. Créée en 1966 et considérée comme un manifeste, *Trio A* a été dansée au cours des années 60 par un très grand nombre de personnes, amateurs et professionnels, dans des théâtres, en extérieur, réintégrée dans des pièces ultérieures, présentée dans des expositions, enseignée en public...

Aujourd'hui le protocole de transmission est devenu restrictif, danser ou ne pas danser *Trio A*, en avoir la permission ou l'interdiction, Yvonne Rainer dit oui puis non. Fabienne Compet travaille d'après cette œuvre depuis 2004 et entretient avec celle-ci une relation sans cesse redéfinie.

17h

JULIE PERRIN
« Le Judson Dance Theater
à New-York »



Faut-il parler de performers pour désigner les danseurs du Judson Dance Theater à New York (1962-1964) ? S'il est évident que la danse fraye alors avec le Performance Art, le cinéma expérimental, la musique contemporaine ou les arts plastiques, elle n'en poursuit pas moins sa propre

histoire. Une histoire d'inventions gestuelles et chorégraphiques, poreuses aux questions qui agitent son époque. Ce que chacun de ces arts fait à l'autre vient pourtant bousculer les techniques, les savoirs faire et les modes de composition pour ouvrir sur des pratiques performatives sous-tendues par une question commune : que veut dire expérimenter une œuvre d'art ?

18h30

**RÉMY HÉRITIER
ET MARCELLINE DELBECQ**

« Another Version »
Chorégraphie, lecture,
projection d'images mouvantes
et fixes, 25'.



L'artiste Marcelline Delbecq et le chorégraphe Rémy Héritier interrogent re-enactement et archivage d'actes performatifs dans un duo où il est fait allusion à un épisode méconnu de l'histoire de l'Amérique : sans le savoir, le photographe Edward Sheriff Curtis aurait filmé une danse rituelle amérindienne interprétée à rebours. Danse, photographie et texte questionneront la véracité du geste dans l'image document, qu'elle soit photographique ou cinématographique.

Honolulu, 9 rue Sanlecque,
Quartier Madeleine-Champ de Mars

Louise Hervé & Chloé
Maillet, *Un passage d'eau*,
2014, film HD (photo de
plateau) © Marc Donage



dim.
30 nov.

f 14h
LOUISE HERVÉ & CHLOÉ MAILLET

« Un passage d'eau »
Production Red Shoes/ I.I.I.I
courtesy Marcelle Alix, Paris.
Premier scénario de Louise
Hervé et Chloé Maillet
entièrement écrit, *Un
passage d'eau* déploie son
récit au croisement des
histoires et des savoirs.
En mettant en scène leur
potentiel cinématographique
et philosophique, le film
propose un regard contemporain
et poétique sur une histoire
du fantasme aquatique. Il est
construit autour de trois
trames narratives, dans des
lieux et temps distincts,
dans lesquels se déroulent
en alternance les actions
du scénario. Ce triptyque
a pour objectif de révéler
et documenter l'imaginaire
de l'eau comme source de
conservation des objets et
des corps.
Projection suivie d'une
discussion (présence des
artistes sous réserve).

r 15h
CHANTAL PONTBRIAND,
discussion avec **JULIE PERRIN**

16h30 Pause

f 17h
« 59/69 - un montage »
Projection intégrale de films
rares ou à revoir. Montage:
Stéphane Pavret

intervenants

FABIENNE COMPET, Chorégraphe,
danseuse, enseignante et
praticienne de la méthode
Feldenkrais, Fabienne Compet
danse à l'Opéra de Paris avant
d'entamer un séjour d'études
au Japon auprès du danseur
Buto, Kazuo Ohno. Depuis 2000,
elle réalise des projets
chorégraphiques. Son intérêt
se porte sur la recherche
en danse, la pédagogie,
l'apprentissage. Enseigner
et apprendre, vont de pair
avec la construction et
déconstruction de son parcours
qui ne cesse de réinterroger
sa propre place.

CAROLE DOUILLARD, artiste
franco-algérienne, utilise son
corps comme une sculpture pour
des interventions minimales
dans l'espace. Intéressée
par le contexte social,
elle expérimente la possible
rencontre entre un corps
physique et un corps social
incarné par le public. Elle a
notamment tenté de s'endormir
en public sur le sol d'une
galerie à l'occasion de « Nuit
Blanche » pendant que les
visiteurs circulaient autour
d'elle et a décrit pendant des
heures le public qui attend de
sa part qu'elle performe. Son
travail se situe souvent au
bord du spectaculaire tout en
l'évitant. Ses récents projets
ont pris place au Palais de
Tokyo, au Mac Val, au Centro
de Arte Dos de Mayo à Madrid,
au Wiels (Bruxelles), au Frac
Alsace, à la Bergen Kunsthall
(Norvège), à la Maison
populaire de Montreuil, à la
fondation Ricard et au Centre
Pompidou.

KATRIN GATTINGER, Depuis
20 ans, Katrin Gattinger
travaille à une œuvre
multiforme qui s'amuse à
débusquer des rigidités et
autres fixités (théoriques,
sociales, matérielles) pour
les réorienter avec malice,
les tordre avec persévérance,
proposer des voies de
contournements. L'œuvre de
Franz Erhard Walther l'a
marquée à la fin des années
1990. Docteur en Art et
Science de l'art depuis, elle
est enseignant-chercheur en
Arts plastiques à l'Université
de Strasbourg, cofondatrice et
membre du comité de lecture de
la revue d'art et d'esthétique
Tête-à-tête, Entretiens.
Coorganisatrice du colloque
international *De l'archive
au reenactment : les enjeux
de la re-présentation /des
expositions de la performance*
(2013/2014, Strasbourg/
Rennes), elle a écrit un essai
sur le rôle du spectateur
dans des performances
participatives, *PRATICABLES
«Dispositifs artistiques : les
mises en œuvre du spectateur»*
(Universités de Valenciennes /
Lille, à paraître 2015).

AURÉLIE FERRUEL ET FLORENTINE

GUÉDON «Nous cherchons à développer un travail commun sur des codes identitaires de tribus, de confréries, de familles, de groupes ainsi que sur la représentation du duo... Principalement fondée sur une réflexion autour des traditions, notre pratique vise moins à prôner leur conservation qu'à questionner leurs évolutions, leurs formes, leurs possibles réactivations, voire leurs réinterprétations. Dans une approche anthropologique nous aimons travailler sur le terrain, échanger avec les gens, pour découvrir de nouvelles coutumes et techniques, et enrichir nos connaissances. Ce partage est ensuite confronté à des éléments du folklore vendéen et normand ou d'autres cultures, pour être mis en scène dans des installations»

MARCELLINE DELBECQ Après des études de photographie, d'art puis de critique d'art, le travail de Marcelline Delbecq s'est peu à peu éloigné de la pratique de l'image pour se concentrer sur la potentialité cinématographique de l'écriture. Son utilisation du récit, de la voix, élabore un univers narratif mis en mots et en sons pour convoquer un ensemble d'images mentales oscillant entre description et fiction, passé et présent. Dans ses installations sonores, publications et lectures en public, les mots mettent en jeu la question du regard en devenant à leur propre tour des visions. Elle travaille régulièrement avec le chorégraphe Rémy Héritier, l'actrice Elina Löwensohn, le pianiste Benoît Delbecq et le bruiteur de cinéma Nicolas Becker.

RÉMY HÉRITIER a créé successivement depuis 2005 dix pièces chorégraphiques. À travers ses différentes pièces, il engage dans des écritures chorégraphiques la résurgence de strates temporelles et spatiales d'un lieu, creusant ainsi l'épaisseur du passé pour parvenir au présent. Cette fouille archéologique dans un contexte donné, dans son histoire personnelle de la danse, dans celle de ses collaborateurs, lui permet de déplacer des notions liées à d'autres disciplines telles que l'intertextualité, le reenactement ou le Tiers paysage, et convoquer ainsi de nouvelles poétiques du geste. En 2013 il est lauréat du programme « Hors les Murs » de l'Institut français. Il reçoit en 2014 une bourse du Fondation nationale des arts graphiques et plastiques et une de IASPIS pour la création de *Here, then* avec Marcelline Delbecq.

CÉCILE PROUST danse avec Josette Baiz, Dominique Brun, Claude Brumachon, Alain Buffard, Odile Duboc, le quatuor Albert Knust, Daniel Larrieu, Thierry Thieu Niang, Jean-Pierre Perrault, Jean Pomares, Quentin Rouiller, Robert Wilson. Depuis 2005, elle dirige *femmeuses*, projet artistique et anthropologique qui interroge la construction des corps et des danses, la fabrique des genres et les rôles sexués. Il questionne les liens entre les arts, les pensées féministes, post coloniales et les études sur le genre. De nombreux artistes de différents champs et théoriciens participent à *femmeuses*. Collaboratrice artistique, Cécile Proust accompagne le processus de création par Anne Colod de la chorégraphie révolutionnaire d'Anna Halprin, *Parades and Changes*. Cécile Proust est titulaire du master 2 Art et Politique fondé par Bruno Latour à Sciences Po Paris.

JULIE PERRIN, enseignante-chercheuse au département danse de l'université Paris 8 Saint-Denis explore les enjeux de la danse contemporaine à partir de 1950 aux États-Unis et en France et s'intéresse en particulier à la spatialité. Elle travaille actuellement sur la danse en situation (hors la scène, contexte urbain et paysage). Elle est membre du comité éditorial de la revue Recherches en danse publiée sur revue.org et auteure de *Figures de l'attention. Cinq essais sur la spatialité en danse* (Les presses du réel, 2012). Elle a publié avec Emmanuelle Huynh et Denise Luccioni *Histoire(s) et lectures: Trisha Brown / Emmanuelle Huynh* (Les presses du réel, 2012).

CHANTAL PONTBRIAND, commissaire et critique, est directrice-fondatrice de la revue d'art contemporain PARACHUTE, dont elle a dirigé 125 numéros entre 1975 et 2007. Son travail porte sur les questions de mondialisation et d'hybridité culturelle. Elle a été commissaire de nombreux événements internationaux, expositions, festivals et colloques, principalement dans les champs de la performance, l'installation multimédia, la vidéo et la photographie. De 1982 à 2003, elle a dirigé le FIND (Festival international de nouvelle danse) à Montréal. En 2010, elle a été nommée Head of Exhibition Research and Development à la Tate Modern à Londres. Elle est aujourd'hui Professeur Associé à la Sorbonne/Paris IV en études curatoriales et directrice-fondatrice de PONTBRIAND W.O.R.K.S. [We_Others and Myself_research_Knowledge Systems], qui regroupe ses activités. Elle a reçu en 2013, le Prix du Gouverneur Général du Canada pour une contribution exceptionnelle en arts visuels et médiatiques.

LOUISE HERVÉ ET CHLOÉ

MAILLET Le travail de Louise Hervé & Chloé Maillet se nourrit de leurs parcours universitaires. Respectivement diplômées en art et en histoire médiévale, elles n'ont eu de cesse, depuis le début de leur collaboration en 2001 sous le nom de l'I.I.I.I. (International Institute for Important Items), d'unir leurs nombreuses connaissances pour créer des récits aussi décalés que captivants, mêlant sans vergogne joueurs de tennis et héros mythologiques, Nouvelle Vague et films d'anticipation, romans gothiques et séries B. Usant indifféremment du discours, de l'installation ou du film, Louise Hervé & Chloé Maillet cherchent à stimuler l'imaginaire du spectateur. Et dans cette mise en relation d'éléments pour le moins disparates, il convient de se laisser guider, transporter, pour apprécier pleinement l'improbable alchimie qu'elles parviennent à créer.

«The Correspondents (1963-1968)»

1. Restany publie le premier Manifeste des Nouveaux Réalistes en avril 1960 et fonde le groupe le 27 octobre de la même année au domicile d'Yves Klein.
2. DOMUS, n°405, agosto 1963, p. 35-42

L'exposition nous convie dans l'espace de réflexion du critique d'art Pierre Restany¹ au moment où il définit le Happening comme la synthèse d'un environnement (assemblage d'objets qui entoure le spectateur) où se déroulent des actions performées à partir de scripts. Les documents originaux présentés nous laissent entrevoir la fabrication d'une partie de cette histoire à travers ses écrits et imprimés : correspondances entre le critique et les artistes (Kaprow, Oldenburg, Lebel), manuscrits, tapuscrits, schéma d'une histoire du Happening, texte de préparation d'un article et des partitions de happenings, cartons d'invitation et affiches postés par les artistes, etc.

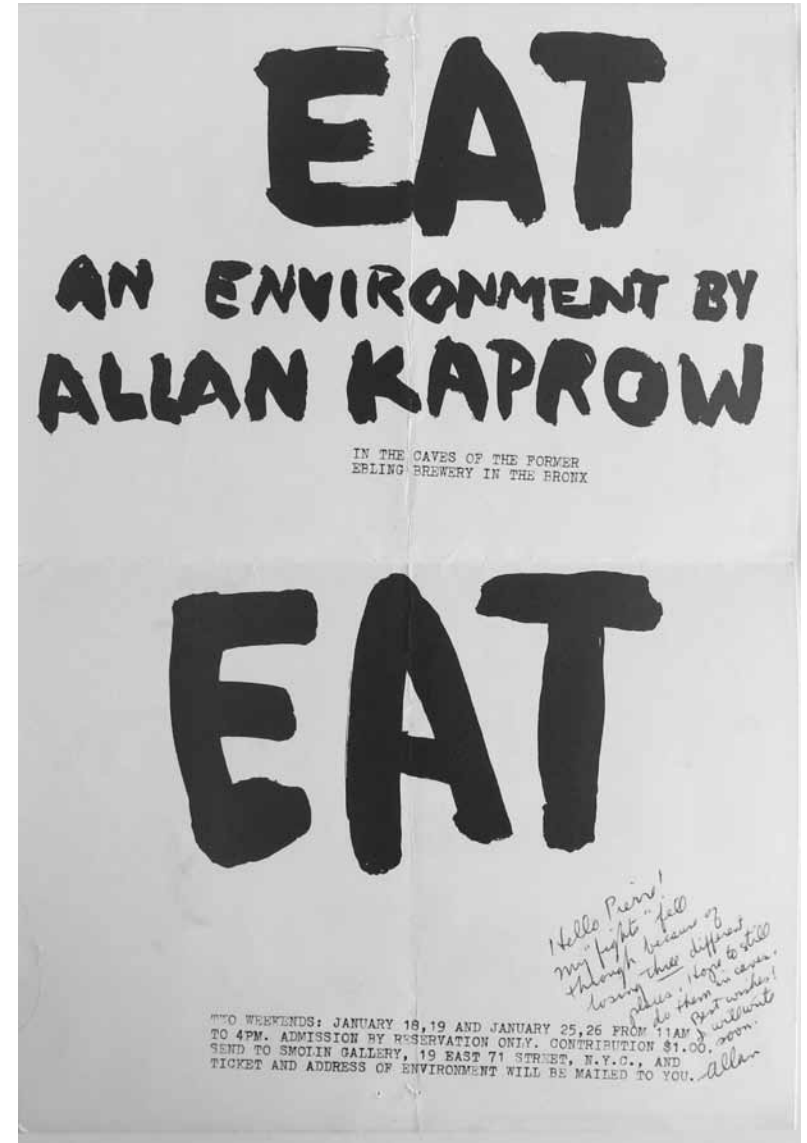
L'ensemble le plus significatif retrace, entre 1963 et 1968, les échanges épistolaires entre le critique d'art et Allan Kaprow, artiste majeur de l'histoire de la performance suite à la parution en août 63 de l'article de Restany «Une tentative américaine de synthèse de l'information artistique : les HAPPENINGS»². 1964 est une année décisive pour Kaprow qui repense la posture du spectateur au profit d'un public *performer* en fusion avec l'événement. Kaprow informe le critique d'art du développement de ses recherches et de ses doutes, ses lettres sont accompagnées des scripts de ses happenings ainsi que des éditions.

À la même période, Pierre Restany est également en contact régulier avec Claes Oldenburg. C'est ce dernier qui lui servira d'ailleurs de guide dans l'East Village (New York) en 1963 alors qu'il prépare son article somme.

D'un document à l'autre, *The correspondents* invite à suivre le fil de la pensée de Pierre Restany autant que celui des artistes.

Les Archives de la critique d'art sont une bibliothèque patrimoniale, un centre de recherche et de débat sur la critique d'art et l'histoire de l'art contemporain. Uniques en Europe, elles donnent accès à plus de 60 fonds d'archives qui représentent la mémoire des témoins et acteurs de la scène artistique des six dernières décennies, à près de 300 fonds d'écrits qui sont la photographie exacte de la critique d'art contemporaine ainsi qu'à une importante bibliothèque spécialisée qui vient en appui des fonds pour enrichir les problématiques de recherche.

Affiche « EAT » annotée par Allan Kaprow, 1964 © droits réservés. Archives de la critique d'art. Fonds Pierre Restany.



Exposition du 29 novembre au 20 décembre 2014

Entre-deux 5 bis avenue de l'Hôtel-dieu, Nantes
15h-19h du mercredi au vendredi / 15h-18h le samedi

> entre-deux.org

64=14-50

Ce que la performance fait à l'art

Un constat de départ

La performance apparaît en plusieurs étapes au cours du XX^{ème} siècle : des premières manifestations avant-gardistes (Avant-garde russe, Futurisme, DADA) à son ancrage et affirmation dans les années 1970. Nous assistons depuis quelques années à un très fort renouvellement des formes performatives. La mise en perspective historique de la performance, la réflexion sur ses positions et contenus, sa pertinence comme forme critique contemporaine, ses traces comme documents, sa conservation et sa représentation sont d'une grande acuité depuis quelques années.

On constate ainsi en France un intérêt très fort pour la performance :

- achat du Centre National des Arts Plastiques ou du Musée d'art moderne (MNAM),
- expositions d'envergure dans des institutions majeures,
- programmation démultipliée de performances souvent présentées comme un outil de médiation spectaculaire par des structures culturelles (vernissages, festivals)
- recherche, notamment universitaire, qui fait état de la performance à travers ses archives et ses conditions de reenactment (rejouer la performance)¹, mais qui s'interroge aussi sur les modalités d'exposition² de cette forme éphémère et les conditions de participa(c)tion³ des publics.

En juin 2013, trois structures artistiques, des artistes plasticiens et chorégraphiques, des historiens d'art et des commissaires d'expositions ont décidé de mettre en place une plateforme de recherche à Nantes. Cette plateforme, *think think think* entend fédérer des acteurs issus de différents champs de création autour de la performance et de ses enjeux critiques dans le contexte de l'art contemporain.

Suivant un rythme régulier de réunions, cette plateforme souhaite créer un échange intensif entre les arts visuels et le champ chorégraphique et interroge la performance et son histoire à partir des places, des parcours et des points de vue de chacun.

«Essayant de découvrir ses modalités présentes, ou tout au moins possibles, la sculpture s'est servie du théâtre (via le Happening), notamment de sa relation au contexte induit par le spectateur, comme d'un outil pour détruire, enquêter et reconstruire»⁵.

La réflexion menée par *think think think* s'inscrit à la fois dans une perspective historique et dans le contexte de la réactualisation de la performance aujourd'hui. Afin de mettre en relation ces deux dimensions, le travail de la plateforme s'est tourné dans un premier temps vers les années 60.

Pour préciser cette entrée historique et faire converger nos centres d'intérêt et nos savoirs ou pratiques, la performance est ici appréhendée comme objet de pensée des artistes, moyen de développer le processus artistique et déborder les limites d'un domaine, ou encore interface entre le corps de l'artiste et son environnement.

1. Colloque international en deux parties : *De l'archive au reenactment, les enjeux de la (re)présentation de la performance*, à Strasbourg 8 et 9 avril 2013, et *Rejouer la performance, un événement entre pratique et théorie*, à Rennes
2. *Chorégrapheur l'exposition* : un livre et un festival de Mathieu Copeland, la Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée, 30 novembre 2013.
3. *Participa(c)tions*, actes du colloque, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, MAC/VAL, du 6 au 8 décembre 2013.
4. KRAUSS Rosalind, *Ballets mécaniques : lumière, mouvement, théâtre in Passages : une histoire de la sculpture de Rodin à Smithson*, Paris : Ed Macula pour l'édition française, 1997, p. 208 à 250.
5. idem

think think think

est une plateforme de recherche
sur la performance à Nantes.

think think think réunit aujourd'hui

Entre-deux, structure de recherche engagée dans la production et la diffusion de l'art public contemporain : Jacques Rivet, codirecteur et commissaire d'exposition, Marie-Laure Viale, codirectrice, historienne de l'art et commissaire d'exposition.
> entre-deux.org

Entre-deux est une association loi 1901 soutenue par la Région des Pays de la Loire, le Conseil général de Loire-Atlantique, la Ville de Nantes et l'État : ministère de la Culture, Drac des Pays de la Loire. Entre-deux est membre du réseau des médiateurs de l'action des Nouveaux commanditaires soutenue par la Fondation de France.

Contacts presse

Jacques Rivet / Entre-deux
tél. 09 71 50 73 24
contact@entre-deux.org

Room Service AAC, agence d'art contemporain dédiée au conseil et au développement de projets artistiques : Isabelle Tellier, codirectrice et commissaire d'exposition.
> roomserviceaac.fr

Honolulu est une association loi 1901 soutenue par la Ville de Nantes et le Conseil général de Loire-Atlantique dont les membres fondateurs sont Fabienne Compet, Loïc Touzé, Xavier Fouquet, Raïssa Kim et Florence Diry.
> honolulufr.tumblr.com

Carole Douillard, artiste plasticienne engagée dans les formes performatives

Manon Rolland, étudiante en M2 à l'ESBANM
Marine Prunier, étudiante en M2 à l'ESBANM
Robin Peyrache, étudiant en L3 à l'EESI

Raïssa Kim / Honolulu
tél. 02 85 52 17 46
les8honolulu@gmail.com

Lieux

Honolulu

9 rue Sanlecque,
quartier Madeleine
Champ de Mars,
Nantes.

Entre-deux

5 bis avenue de
l'Hôtel-dieu,
Nantes.

ENSA

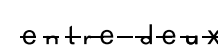
6 Quai François
Mitterrand, Nantes.

**Maison des
chercheurs
étrangers**

8, rue Perrault,
Nantes

Entre-deux, Honolulu et la Maison des chercheurs sont situés dans le quartier Madeleine-Champ de Mars.

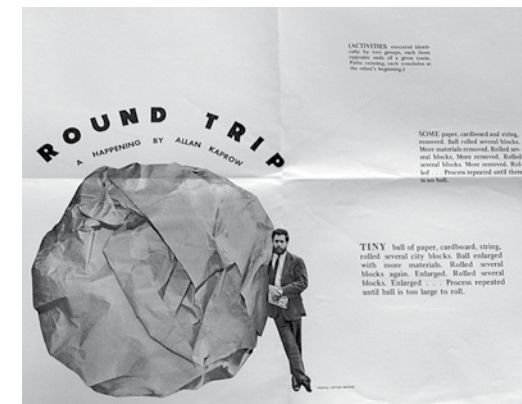
Soutiens



Conception graphique

Yasmine Madec & Damien Arnaud,
tabaramounien.com

Affiche « Round Trip », Allan Kaprow, 1968
© droits réservés. Archives de la critique
d'art. Fonds Pierre Restany.



Katrin Gattinger, Aurélie Ferruel
et Florentine Guédon, Fabienne
Compet, Carole Douillard, Rémy
Héritier et Marcelline Delbecq,
Cécile Proust, Julie Perrin,
Chantal Pontbriand, Louise Hervé
et Chloé Maillet...

28 novembre (dès 17h30)

Activation et projection
de documents, performance,
inauguration de l'exposition
et cocktail
> Honolulu

29 novembre (dès 14h)

Conférences, activations de
documents, performances,
> ENSA, place centrale et amphi 150

30 novembre (dès 15h)

Rencontres et discussions,
projection de films
> Honolulu

Du 29 novembre au 20 décembre
(15h-19h du mercredi au samedi)
Exposition « The Correspondents
(1963-1968) »
> Entre-deux

ENTRÉE LIBRE

Le numéro 132 de la revue 303
«Performance, happening, art corporel...
Au-delà des disciplines artistiques» sera
présenté et en vente dans les différents
lieux de la manifestation 64 = 14-50.

Manifestation produite, programmée, coordonnée par
plateforme de recherche sur la performance à Nantes.

think
think
think

Photographie publiée dans le New York Times, 6 septembre 1964, annonce du Festival of the Avant Garde '64 © droits réservés. Archives de la critique d'art. Fonds Pierre Restany

